



■ **Après une année 2018 compliquée en gériatrie notamment, le projet médical 2019-2024 est lancé.** Photo Le DL

L'année 2018 restera pour l'hôpital de Vienne celle de la célébration des 80 ans. « Il ne faut pas être défaitiste. Non l'hôpital et les prises en charge n'étaient pas mieux avant. Non la prise en charge de la douleur n'était pas meilleure. Nous devons regarder vers l'avenir », a rappelé le directeur du Centre hospitalier Lucien-Hussel, Florent Chambaz.

Il a présenté ses vœux au personnel, jeudi midi, devant une centaine de médecins, infirmiers, personnels administratifs, etc.

« Le service de pédiatrie a été profondément restructuré »

Il est revenu sur les difficultés de l'année écoulée : « Le pôle de gérontologie a traversé quelques mois difficiles. Les équipes médicales sont aujourd'hui renouvelées, l'ensemble des capacités en lits sont actives. L'ouverture de l'Ehpad de Chasse-sur-Rhône nous a permis de disposer de nouvelles capacités. De même le service de pédiatrie a été profondément restructuré avec l'arrivée de nouveaux praticiens et une organisation qui va permettre dès le mois de mars d'ouvrir à nouveaux des consultations

spécialisées ».

L'année 2018 a été marquée en particulier par la réflexion autour du projet médical 2019-2024. « Les pôles ont proposé plus de 130 projets qui seront mis en œuvre lors des cinq prochaines années », a détaillé Thierry Kovacs, présidence du conseil de surveillance. L'établissement a aussi été modernisé avec la poursuite du travail sur les normes de sécurité et la mise en place de la nouvelle signalétique.

« En 2019, nous pouvons encore mieux faire pour la population. Il va falloir mettre en place le projet médical, soutenir la pédiatrie et la gériatrie et aussi valoriser notre maternité qui est essentielle sur le territoire. Le projet de soins sera élaboré avec les soignants. [...] Il y aura enfin la réorganisation des urgences et de la pharmacie à porter devant l'ARS », a ajouté Florent Chambaz.

Et d'annoncer : « Nous allons organiser une action contre les violences dans le milieu hospitalier. Entre Noël et le jour de l'An, un médecin a été agressé par un patient. Et quand ce ne sont pas des violences physiques, ce sont des violences verbales. On doit être respecté dans ce que l'on fait. »

L.P.



■ « Nous sommes tous concernés par la bonne marche de notre établissement, nous avons tous notre rôle à jouer, quels que soient notre poste et nos fonctions », a affirmé le directeur, Florent Chambaz (à droite). Photo Le DL